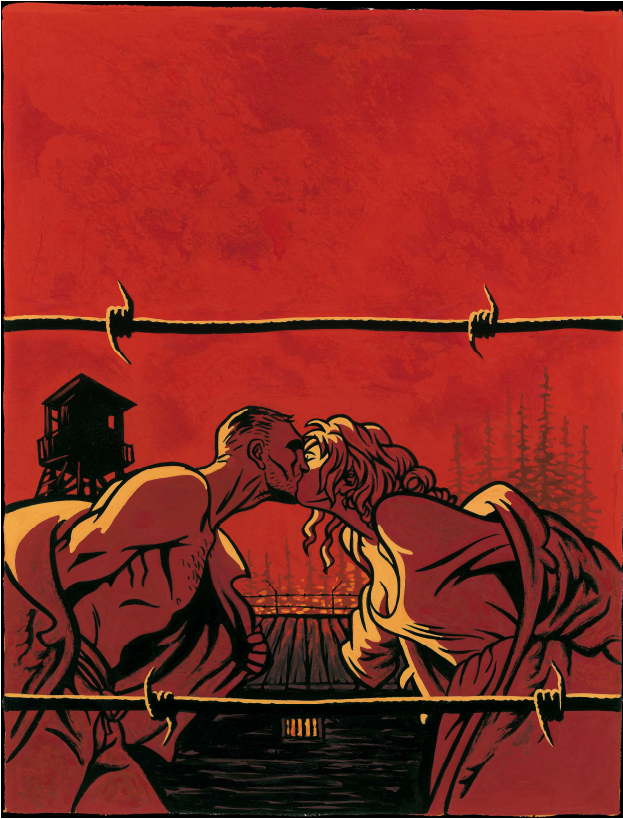


Le tour de Valse

D'après une idée originale de Tony Canton

Lundi 18 et mardi 19 février 2013 à 14h30



En bref : le destin brisé d'une famille ordinaire emportée dans les méandres de l'Histoire, dans l'URSS d'après-guerre. *Le Tour de Valse* est un récit poignant qui dresse le portrait sensible et juste d'une femme prête à tout pour retrouver son mari. Au-delà des enjeux géopolitiques des deux super-puissances mondiales, cette bande dessinée donne à voir les coulisses d'un crime d'Etat mis au ban de toute campagne médiatique.

Le spectacle présenté ici est un BD-concert. Le principe : la bande-dessinée est montée en bande vidéo dans son intégralité, et projetée sur grand écran. L'histoire est accompagnée en direct par deux musiciens, qui improvisent. Après de profondes recherches historiques et musicales, ils illustrent la période noire du stalinisme, mais aussi la psychologie humaine, résistante dans l'horreur, et une histoire d'amour dans ce contexte si tragiquement particulier.

« Le Geste, oui le Geste, voilà ce qui concrétise le début de toute aventure artistique longtemps rêvée. Pour un auteur, un dessinateur, un sculpteur, un peintre, un compositeur, un acteur, un comédien, un musicien, le Geste est l'action à partir de laquelle tout prend forme souvent après de longs mois de Gestation. D'une page blanche, d'un silence, d'un espace inhabité, la nature du Geste donne une couleur, une forme singulière à l'œuvre. Musicien passionné de géopolitique contemporaine, j'avais un rêve, réunir autour d'un spectacle, la BD, la musique, l'image et le son. J'ai décidé d'orienter mes recherches autour de l'après-guerre. La découverte du Tour de valse a comblé toutes mes espérances. L'URSS, le goulag, la cruauté, la manipulation, l'amour, la compassion... Autant de thèmes que Denis Lapière et Ruben Pellejero nous dévoilent d'un Geste très émouvant ».

Tony Canton

Direction artistique : Tony Canton
Dessins et scénario : Ruben Pellejero, Denis Lapière
Piano, claviers, machines : Jean-Pierre Caporossi
Violon, samples, clarinette : Tony Canton
Voix off : Iryna Vayda (vf)
Réalisation vidéo : Christophe Fayard
Sonorisation et projection : Richard Bénétrix
Création lumière : Eric Lombral
Scénographie : Joanne Milanese

Les auteurs de la BD



Denis Lapière est un scénariste de bande dessinée belge, né le 8 août 1958. Licencié en sociologie à l'Université Catholique de Louvain, mais surtout passionné de bande dessinée, il ouvre une librairie spécialisée à Charleroi et, au milieu des années 80, se lance dans l'écriture de scénarios. Il travaille d'abord dans *Le Journal de Spirou*, puis crée « Mono Jim » en 1987 dans *L'Écho des savanes*, magazine où il publie, en compagnie du dessinateur Jean-Philippe Stassen, *Bahamas* et *Bullwhite*. Très vite, il multiplie ses collaborations.

Ruben Pellejero est un dessinateur espagnol né le 20 décembre 1952 à Badalona (Espagne). Pellejero est dessinateur professionnel depuis 1970. Il ne se tourne vers la bande dessinée qu'en 1982 avec la publication de « Historias de una Barcelona », dans la revue *Cairo*. Avec Jorge Zentner, il met en image la série « La memorias de Monsieur Griffon », en 1982, puis « FM en frecuencia modula » en 1984. En décembre 2000, dans la collection Aire Libre de Dupuis, il publie le très bel album *Un peu de fumée bleue* sur un scénario de Denis Lapière, puis *Le tour de valse* en 2004.



Les musiciens



Jean-Pierre Caporossi - Piano, claviers, machines, percussions

Après des études de piano classique puis une formation au Conservatoire de Lyon dans la classe de Mario Stantchev, Jean-Pierre Caporossi s'oriente vers le jazz, la musique cubaine, la musique africaine et arabo-andalouse. Il se consacre aussi à la composition et à l'arrangement, et joue en tant que soliste dans plusieurs groupes.

Tony Canton - Violon, samples, percussions

Co-fondateur de Tonymara, Toss, KarMinn, Rose et Roger, musicien et Pain d'Épices, Transe Express, La Talvera, Tony se passionne pour les musiques du monde et en particulier européennes. Il cumule plus de 1500 concerts et partage la scène avec des musiciens de renom. De la chanson à la world music en passant par le jazz, il intervient sur une quarantaine d'albums (<http://tonyc.free.fr>).



L'histoire



En septembre 1946, Vitor Kolonieitsev est arrêté sur dénonciation anonyme et déporté en Sibérie au camp de Taïchet. Il est condamné à dix ans de rééducation par le travail. Il laisse une femme, Kalia, et deux enfants, Serioja et Voulia.

Les années passent. Kalia correspond régulièrement avec son mari. Jusqu'au jour où celui-ci lui demande d'arrêter de lui écrire, ses lettres ravivant toute l'ignominie de la situation. Kalia essaie tant bien que mal de survivre, elle qui est considérée comme la femme d'un Zek, un ennemi du peuple.

Avril 1953. Staline meurt et, dans les mois qui suivent, des milliers de prisonniers reviennent des camps. Mais pas Vitor. Sans nouvelles, Kalia décide d'aller en Sibérie, pour le retrouver.

Elle doit gagner peu à peu la confiance de la population, peu encline à parler de ce qui se passait dans les camps à quelques kilomètres de chez eux. Au fil des semaines, elle rencontre d'anciens Zeks restés dans la région, n'ayant plus nulle part où aller.

Elle apprend alors toute l'horreur de leurs conditions de vie, et l'instauration d'une pratique particulièrement perverse : le tour de valse. Une récompense où les meilleurs travailleurs socialistes rencontraient les meilleures travailleuses socialistes dans un baraquement d'un camp de femmes. Une soixantaine d'hommes et de femmes étaient enfermés dans ce baraquement pendant deux heures à la recherche d'un instant d'évasion de l'enfer.

C'est dans ces circonstances que Victor s'est lié à Varvara, détenue elle aussi pour activités anti révolutionnaires.



Intention

C'est à l'occasion de la création d'un spectacle de chanson que Tony Canton et Jean-Pierre Caporossi se rencontrent. L'un et l'autre partagent la même énergie, celle de faire communiquer leur passion de la musique et du spectacle.

La découverte très émouvante du *Tour de Valse* de Denis Lapière et Ruben Pellejero les réunit à nouveau pour un projet original autour de cette BD.

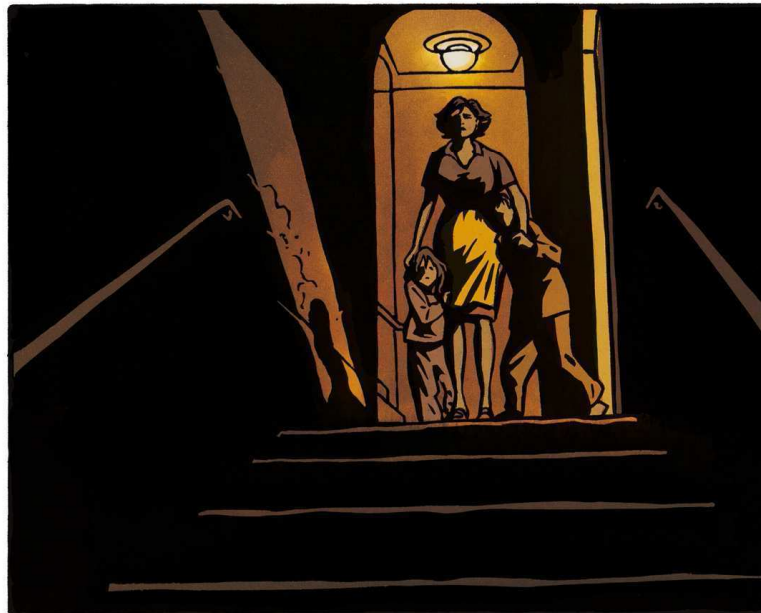


Tony Canton et Jean-Pierre Caporossi s'unissent alors pour réaliser un spectacle riche en couleurs et sonorités, un roman graphique musical. La bande dessinée, *Le Tour de Valse*, montée en diaporama dynamique, image après image sur grand écran, est accompagnée d'improvisations et de compositions basées sur la technique du « leitmotiv »* cher à Richard Wagner et l'écriture avant-gardiste, cinématographique de Dimitri Chostakovitch qui donnent le ton de ce XX^e siècle tourmenté.



Ces sources d'inspiration associées aux couleurs et moyens technologiques d'aujourd'hui, permettent à Tony Canton et Jean-Pierre Caporossi d'écrire une œuvre musicale qui s'inscrit dans une continuité artistique soulignant le climat dramatique de l'époque stalinienne d'après-guerre, et place le spectateur au cœur de cette histoire d'amour.

Extrait



Éléments pédagogiques

Contexte historique

Avant la parution de l'ouvrage d'Alexandre Soljenitsyne, *L'Archipel du Goulag* (publié à l'étranger en 1973), le monde ne savait rien ou presque du Goulag. Cette œuvre a permis de découvrir une réalité impensable : près de 18 millions de personnes emprisonnées entre 1917 - date à laquelle Lénine instaure ces camps de travail - et 1953, année de la mort de Staline. Un livre choc pour dépeindre un système carcéral unique en son genre.

Des prisonniers de droit commun, majoritaires, coexistent avec des détenus politiques, tous soumis à un régime particulièrement sévère : exécutions, travaux forcés, privation de sommeil, sous-alimentation. Avec Staline, le processus s'« industrialise » : la Sibérie, la Kolyma et le Kazakhstan, regroupent l'essentiel des camps. Et l'on passe d'environ 100 000 personnes enfermées pendant les années 1920 à près de 2 millions à la veille de la seconde guerre mondiale. Même les adolescents sont concernés.

Objectif double : écraser toute tentative d'opposition et constituer une main-d'œuvre corvéable à merci, destinée à des chantiers titanesques et à l'exploitation des matières premières sous des latitudes extrêmes. Certains prisonniers tentent de s'évader, beaucoup plus qu'on ne le croit (plus de 10 000 tentatives en 1947) mais peu réussissent. A l'heure de la déstalinisation impulsée par Khrouchtchev, plusieurs centaines de milliers de détenus sont libérés et réhabilités. C'est dans ce contexte dramatique, que prend forme *Le Tour de Valse*.



Autour du spectacle

- Etudier cette période de l'histoire avec d'autres sources bibliographiques (romans, récits, bandes-dessinées) sur le thème des camps et de l'emprisonnement ;
- A partir d'un extrait d'un ouvrage sur cette thématique, essayer de créer une bande dessinée, avec les contraintes inhérentes à ce genre littéraire ;
- Travailler sur la relation entre l'image, la composition et les arrangements. Que nous dit la musique ? Quelle ambiance musicale pour accompagner quelles images, pour traduire quelles émotions ?

Réfléchir sur le choix de la technique du « leitmotiv » (référence à Richard Wagner). Qu'est ce que l'improvisation en musique ? Comment travaille un musicien librement sur des images, etc. ?

Thèmes abordés

- Les sociétés concentrationnaires, le système carcéral, le goulag, les camps de « rééducation par le travail ».
- La Russie sous Staline : le goulag et le totalitarisme stalinien / la délation et la dénonciation / la propagande et la censure / les lois répressives et les arrestations.
- La capacité de survie de l'homme - physique mais aussi morale - dans des conditions d'emprisonnement extrêmes.
- L'histoire de la BD contemporaine, les romans graphiques, les bandes dessinées historiques.
- La musique russe du XX^e siècle.